



*La nuit noire est un vrai bonheur,
Pour me promener et voir les bêtes mes sœurs.
Je sortis comme tous les soirs,
Regardants au dessus de ma tête le fleuve noir.*

*En marchant devant les cafés flamboyants,
Et le théâtre resplendissant,
Je décidai d'entrer dans ce dernier,
Et ne voyant pas le temps défiler,*

*Je sortis pas là où j'étais entré.
Et sous l'Arc de Triomphe je me trouvai nez à nez.
Ayant vu un marchand de vin,
Je sentis que j'avais faim,*

*Je pris la décision d'aller dans celui-ci,
Avec un bon état d'esprit.
Après avoir quitter le restaurant,
Je n'ai pas vu le temps passer,*

*Je criai fortement,
Mais personne ne me répondit.
Dans l'avenue abandonné,
Je vis des voitures défilier,*

*Seuls deux sergents marchaient,
Entrain de regarder les fiacres que
les chevaux tiraient,
Je les suivis et tournai à la rue
Royal,
Personne n'était présent à part un
animal.*

*Paris n'avait jamais été aussi
désert,
Je ressentis un sentiment amer,
Les sergents de ville avaient
disparu,
Plus personne dans les rues*

